

Deuxième dimanche du Carême AC01 - 5 mars 2023

I-LECTURES BIBLIQUES

Genèse 12, 1-4
2 Timothée 1, 8-10
Matthieu 17, 1-9
Psaume 33

II- NOTES/MÉDITATIONS

ÉVANGILE : note

L'épisode de ce matin est l'un des plus frappants de l'Évangile : les disciples vont voir la gloire de Jésus. Ils en seront tellement heureux qu'ils seront tentés de s'installer dans cet instant d'éternité.

Aujourd'hui encore, il arrive que le Seigneur nous donne ainsi des avant-goûts, non pour que nous nous arrêtions en chemin, mais pour que nous recevions du courage et de la persévérance.

AC02 Mat 17/1-9 Hom

➤ Notes Pour A :

PPT 20/2/05

D'après *Marc CHAMBRON*

L'Évangile de ce jour nous parle de la transfiguration de Jésus, de sa métamorphose, comme dit le mot grec. Scène étonnante, merveilleuse, dans la vie du Christ, mais avouons-le, difficile à intégrer à notre foi.

Voici quelques pistes :

Avec l'apparition de Moïse et d'Élie, la Loi et les Prophètes, on voit la continuité de la révélation de Dieu, de l'ancienne à la nouvelle alliance.

Avec la transfiguration de Jésus, on voit l'annonce de sa prochaine résurrection, la continuité entre le ministère de Jésus ici-bas et sa vie pour toujours, entre notre terre et son Royaume.

Et avec la présence de Pierre, Jacques et Jean, on voit la continuité entre les moments forts de notre foi et la banalité, parfois, de notre vie quotidienne, quand nous quittons la montagne pour redescendre dans la plaine.

Mais si nous avons été métamorphosés par le Christ, rien ne sera plus comme avant.

Sa lumière éclairera chacun de nos jours.

Elle ne s'éteindra plus.

Prière

Notre joie est de te louer, parfois et en tous lieux, Père tout-puissant,

Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, ton Fils bien-aimé.

Il a montré sa gloire aux témoins qu'il avait choisis, le jour où son corps semblable au nôtre fut revêtu d'une grande lumière.

Il préparait ainsi le cœur de ses disciples à surmonter le scandale de la croix, il leur révélait à l'avance la lumière de la résurrection.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les patriarches et les prophètes, avec Moïse et Élie, avec Pierre, Jacques et Jean et les témoins de tous les temps, nous proclamons

ta gloire....

Église évangélique luthérienne pour la fête de la Transfiguration.

➤ Genèse 12/1-4

Jean DEBRUYNNE

Antérieur à 1999

Abraham est un homme riche, mais un vieillard stérile. C'est homme sans héritier n'est qu'un mort en sursis. C'est une fin de race, un mort au milieu des vivants.

Mais justement, Dieu va lui demander de passer par la mort. Il s'agit de tout laisser, tout quitter : son pays, sa famille, la maison de son père. Tout laisser pour une terre inconnue, c'est-à-dire pour un ailleurs, pour un au-delà. Acte de foi : Dieu promet à Abraham un avenir : "Je ferai de toi une grande nation", s'il passe par ce départ, s'il passe par cette pâque, par cette mort.

Et la mort produit la vie.

Matthieu 17/1-9

Reprend le même thème mais sous le regard inverse, comme s'il s'agissait d'un diptyque. Dans la transfiguration, Jésus apparaît comme arrivé, tout déjà semble accompli et il n'y a plus besoin d'aller plus loin. Il semble désormais inutile de partir, et les apôtres vont inviter Jésus à rester, à s'installer. Or demeurer, rester, c'est la mort, mais la mort stérile, la mort improductive. Jésus choisit le départ, l'arrachement, la pâque de la mort.

La mort qui produit la vie.

2 Timothée 1/8-10

Paul annonce que c'est en passant par la mort que le "Christ Jésus s'est manifesté en détruisant la mort et en faisant resplendir la vie". "L'immortalité par l'annonce de l'Evangile" dont parle Paul n'est donc pas une fuite devant la mort. Jésus se révèle comme le crucifié et il n'y a désormais que la mort qui puisse nous éviter la mort, car elle produit la vie.

➤ Ch. WACKENHEIM

Moïse, Elie, la nuée lumineuse : autant d'éléments d'une conception religieuse très particulière.

Il convient de noter que la prédication apostolique et la parole de Jésus elle-même, faisaient corps dès l'origine avec un tissu culturel déterminé. Il n'y a jamais eu, d'un côté la pure Parole de Dieu et, de l'autre, les cultures historiques dans lesquelles les croyants auraient ensuite "traduit" cette parole. Le langage de l'Écriture est culturellement situé et, tout au long de l'histoire, les univers culturels façonnent la foi vivante.

Hélas! Les groupes anciennement acculturés - et l'Eglise latine en est un - échappent difficilement à l'illusion ethnocentrique. Rappelons, illustration significative, la fameuse querelle des rites chinois. Les autorités romaines, d'abord diversement informées, finirent par condamner en 1704 l'expérience de **Matteo Ricci**, sous prétexte que les "rites" en question véhiculaient des attitudes et des représentations inconciliables avec la foi chrétienne.

Or les missionnaires jésuites avaient compris, sur le terrain, que les chinois devaient pouvoir célébrer les sacrements chrétiens avec leurs gestes et leurs mots à eux.

Les "rites chinois" faisaient partie de la culture chinoise. La rencontre de cette culture très ancienne avec le christianisme posait certes des problèmes difficiles. Mais il appartenait aux chinois eux-mêmes - en dialogue avec les chrétiens d'autres aires culturelles - d'acculturer l'Évangile en Chine comme les juifs et les grecs l'avaient acculturé une première fois.

➤ AC02 Mat 17, PRESSE 2008

Passion 2 : 17/2/2008 Matthieu 17/1 à 9 Transfiguration, avec Genèse 12/1 à 4 et 2

Timothée 1/ 8 à 10

La vie est comme un tricot

Dieu nous donne la laine et les aiguilles. Il nous dit :

Tricote de ton mieux, une maille à la fois.

Une maille est une journée sur l'aiguille du temps.

Dans un mois, 30 ou 31 mailles ; Dans 10 ans 3.650 mailles.

Quelques-unes sont à l'endroit, d'autres sont à l'envers.

Il y a aussi des mailles échappées, mais on peut les reprendre.

Que de mailles manquées !

La laine que Dieu m'a donnée pour tricoter ma vie

Est de toutes les couleurs :

Rose comme mes joies ;

Noire comme mes peines ;

Grise comme mes doutes ;

Verte comme mes espérances ;

Rouge comme mes affections ;

Bleue comme mes désirs ;

Blanche comme mon don total à celui que j'aime.

Seigneur !

Donne-moi le courage de terminer mon tricot,

Afin que tu le trouves digne de l'exposition universelle

Des travaux des humains.

Anonyme dans **DIMANCHE** 07 du 17/2/2008

➤ PPT 2008

D'après *Charly MARILLEAU*

Criez de joie pour le Seigneur !

Son amour remplit la terre !

Il est notre secours !

Pour le Psaume 33 ou Arc en Ciel 253

C'est dimanche ! A quoi le reconnâtrons-nous ?

Nous sommes au travail ou en balade, loin de tout rassemblement chrétien ?

S'il est vrai que ce jour n'est pas **sacré**,

il pourrait être l'occasion rêvée d'adresser à Dieu, seul ou en groupe,

des mots de louange ou de reconnaissance :

Dieu créateur et Dieu sauveur, nous te louons !

Bien que défigurée par l'homme, la nature reste pour chacun *le livre ouvert du grand œuvre de Dieu*. Dieu a voulu pour nous cet univers unique et beau.

Nous sommes au centre de cette création : objets de toute l'attention de Dieu.

Il nous voit, Il veille, Il protège. Cela suffit pour avoir le cœur en joie.

Aujourd'hui, le fait d'être sûr que son amour repose sur nous, fait de ce jour un beau jour.

➤ DIMANCHE, commentaire des lectures

Dérivé du texte de *Philippe LIESSE*

Jésus fut transfiguré devant eux !

Mystérieuse et exaltante, la randonnée en montagne n'est pas de tout repos.
Même si les disciples ont tout quitté pour suivre Jésus. Que de changements (conversions) dans leurs vies, pour persévérer à l'école du Royaume.

Il commença de montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, y souffrir, être tué et, le troisième jour, ressusciter.

Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

Toujours renoncer ?

Tout accepter en attendant des jours meilleurs ?

Cette résurrection, ne serait-elle pas un miroir aux alouettes ?

Dieu lui-même vient lever un coin du voile. Les yeux des disciples s'ouvrent sur la réalité vivante en Jésus, bien présente dans tout ce qu'Il annonce.

Tout apparaît soudain saisissant de luminosité. Tout est merveilleux !

Pourvu que ça dure ! Mon Dieu ! Fais que ça dure !

Celui-ci est mon fils bien-aimé, j'ai mis en lui tout mon amour !

Ecoutez-le !

L'amour donné en Jésus est un amour promis à tous et pour toujours.

La vision n'est pas pour que nous restions pâmés en sainte admiration,

Elle doit nous donner la force de marcher en vivant cet amour !

Le visage de Jésus brille comme un soleil,

ce n'est ni un mirage, ni une vision trompeuse,

c'est, au-delà du col de la Croix, la lumière du matin de Pâques.

On ne peut comprendre la gloire du Christ sans passer par la croix.

On ne peut comprendre Dieu sans se référer à l'homme.

Dieu se révèle et se découvre dans son amour infini pour l'homme,

Et non en conclusion d'un raisonnement philosophique précédant l'extase.

Jésus transfiguré, c'est Jésus inondé de la lumière de son Père.

Inondé de lumière, non pour être admiré, mais pour être suivi. ***Ecoutez-le !***

Ecoute Israël ! C'est la prière quotidienne d'Israël en marche vers la terre promise, sa confession de foi ! (1^{ère} lecture).

Quand on a perçu en Jésus le rayonnement de l'amour de Dieu, on ne peut rester planté là, muet d'extase ou de contemplation.

Il faut marcher, les pieds sur terre, poursuivre cette route bordée aussi bien de lumière que de pénombre.

La contemplation n'est ni illusion, ni temps fort, ni expérience unique.

Elle seule permet d'affronter les obstacles et de dépasser l'épreuve de la croix.

➤ **PRESSE 2005**

Matthieu 17/1 à 9 avec Genèse 12/1 à 5a et 2 Timothée 1/3 à 11

Transfiguré !

Le monde est plein de victimes.

Leur nombre et leurs cris pourraient nous faire douter de Dieu bon.

Il est possible que Jésus pensait à cela alors qu'il allait marcher vers Jérusalem, vers la croix.

Pierre s'était rebiffé lorsque Jésus avait dit qu'il devrait mourir de la main des méchants.

Qu'allaient-ils faire plus tard, Pierre et ses compagnons, face au spectacle du supplice de leur maître ?

Il fut transfiguré.

Alors il demande à Pierre, Jacques et Jean de le suivre, à l'écart, sur une montagne.

Là, à l'écart,

Il fut transfiguré devant eux, son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

Avec lui apparurent aussi Moïse et Elie, montrant bien, malgré ce que prétendaient les religieux d'alors, que Jésus prenait leur relève.

Et la voix de Dieu vint de la nuée. Elle confirma que Jésus était bien Fils de Dieu.

Son visage devint brillant comme le soleil :

Transfiguration par le bonheur d'un visage qui allait être défiguré par la souffrance et l'injustice.

Ne connaissons-nous pas personnellement des visages transfigurés au milieu des corps déchiquetés qui défilent sur nos petits écrans ?

Cette jeune maman, par exemple, terrassée en pleine activité par un mal implacable qui la tient au lit de longs mois. Un lit de douleur sur lequel elle lutte pour survivre.

Et puis, quand elle apprend que la mort approche, elle demande qu'on l'ensevelisse dans sa robe de mariée. **Vêtements blancs de lumière**, comme disait Matthieu.

Dans la plaine

Puis, nous devons, comme les apôtres, redescendre dans la plaine de tous les jours.

Mais, ayant pris goût à la lumière et entraînés à faire, nous aussi, œuvre de transfiguration.

Bien des associations consacrent leurs efforts à tenter de donner un autre visage, à, transfigurer ceux et celles qui sont défigurés par la souffrance, la pauvreté ou le statut social.

Les yeux éteints passeront à la lumière.

Les bouches closes à la chanson,

et les pauvres au salon.

➤ COURRIER DE L'ESCAUT

D'après l'abbé **Louis DUBOIS**

Abraham, père de la foi

Les trois textes de ce dimanche nous parlent de manifestations divines.

Dieu s'est manifesté à Abraham pour l'inviter à quitter pays et famille pour un avenir grandiose.

Paul rappelle que la grâce de Dieu est devenue visible en Jésus.

Matthieu raconte la mystérieuse transfiguration de Jésus devant trois de ses disciples.

Appel à tout laisser en faisant confiance en la promesse du Seigneur.

Cette promesse s'est réalisée en Jésus ressuscité après avoir été crucifié.

Jésus invite à le suivre.

Le récit des tentations de Jésus montrait sa condition humaine.

La transfiguration manifeste sa condition divine.

Il vient de se mettre en route vers Jérusalem, lieu de sa passion.

La vision prépare les disciples à la grande épreuve après que Jésus leur eut annoncé ses souffrances et sa mort prochaine.

Jésus avait aussi parlé des conditions pour le suivre.

Les disciples avaient été troublés. La vision doit les rassurer.

La présence de Moïse et Elie indique que Jésus est bien dans la ligne de la première alliance de Dieu dont il assure la relève.

La foi est quelque chose qui nous met en marche, comme Abraham qui partit vers l'inconnu, comme Jésus alla de lieu en lieu, sans endroit vraiment "à lui".

Le créateur de nos vies nous lance tous sur une route, la route de Pâques, à la suite du crucifié - ressuscité le 3^e jour. Le St Esprit nous propulse en l'Eglise.

La foi est résumée en peu de mots : **Abraham partit comme le Seigneur le lui avait dit.**

Il est parti vers l'inconnu. Les apôtres de Jésus ont fait de même.

De temps à autre, une lueur surgit, pour indiquer le chemin.

Comme sur la montagne de la transfiguration.

Elle fait découvrir ce qui se cache derrière l'horizon, c'est-à-dire Pâques.

SIGNES 1999

Dans nos vies, il y a aussi des moments de lumière pour nous indiquer que nous sommes sur la bonne voie et nous donner la force de traverser les épreuves.

➤ 00CQ Luc HOM/PRED

803 06 mars d'après Philippe Ingrand

AC 242

Lire Matthieu 17/ 1 à 13

Transfiguration

Le culte de la transfiguration

Ce texte nous donne sept enseignements sur ce que doit être le culte chrétien :

1 Six jours après.

Le culte a lieu soit le jour du sabbat, soit le dimanche.

2 Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean.

Le culte peut se célébrer avec 3 paroissiens seulement. C'est réconfortant !

3 Il les conduisit à l'écart.

Le culte est une heure mise à l'écart dans notre vie agitée.

4 Pour prier.

ajoute Luc. C'est essentiel.

5 Moïse et Elie apparurent.

Moïse, c'est la liturgie, et

Elie la prophétie, la Parole de Dieu et la prédication.

6 Ils parlaient de la mort de Jésus.

C'est Luc qui l'ajoute.

7 Jésus fut transfiguré devant eux.

Il apparaît dans sa gloire céleste.

C'est la Confession de foi.

Pierre veut prolonger ce culte merveilleux. Ce n'est pas possible car pour lui comme pour nous, à la sortie, nous attendent la souffrance des humains et le service. On a cependant pu recharger.

➤ Notes Eglise 6

Texte de prédication Année 4 le 5^{ème} après Trinité

Genèse 12/1-4a

1. On perçoit nettement qu'il s'agit d'une histoire fondamentalement positive, à tendance ascendante, même si la soudaine séparation peut sembler dure. L'offre de bénédiction peut paraître surabondante (5 fois) mais sans vraie exagération, vu le sacrifice réclamé au départ.

Le Jahviste a terminé au chapitre 11 *l'histoire des origines* par une catastrophe.

Mais voilà qu'au chapitre 12, il démarre soudain une *histoire du salut*.

Nous avons affaire au Dieu de la bénédiction. La bénédiction d'Abraham et d'Israël sera exemplaire pour ce que Dieu destine à chaque être humain : le franchissement de l'abîme qui le sépare de Dieu. Dans notre passage, Dieu donne ses instructions à l'histoire.

Abraham reçoit l'ordre, et il sera le premier à en tirer profit.

Si le Jahviste se permet de parler ainsi, c'est qu'il vit au temps du Grand Israël (Salomon).

Le peuple est conscient de sa vocation de bénédiction pour les peuples.

Le Royaume est à son apogée, il n'a jamais été si grand et ne le sera bientôt plus jamais.

Cette grandeur est perçue comme une bénédiction ... et comme une mission.

De plus, par la manière dont il présente l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, l'auteur montre que cette bénédiction ne peut signifier que du bien. Par ex. les vaincus ne doivent pas être exécutés, ni même condamnés ; le devoir d'Israël est de les préparer à recevoir pardon et salut.

(H.W.WOLFF, Etudes AT pp.363-365)

2. Le texte présente deux possibilités pour la prédication.

- s'en tenir à l'individu Abraham :

Montrer les dangers et chances découlant du fait de devoir se remettre sans cesse en chemin et pour faire face à de nouvelles exigences.

Montrer alors que la bénédiction découle des adieux, des ruptures acceptées.

Il en résultera une prédication qui fera parcourir les diverses étapes de la vie. Sur le plan de la psychologie personnelle : la vie est une suite ininterrompue de départs ; un être humain ne peut rester en place ; la bénédiction est pour quiconque ne craint pas de quitter son lieu au bon moment pour oser affronter la prochaine étape.

- L'autre possibilité consisterait à traiter de l'aspect politique du texte.

En disant qu'Abraham et par lui Israël sont destinés par Dieu à être en bénédiction pour tous les peuples, on peut susciter un certain nombre de réactions auprès d'auditeurs ayant vécu des expériences négatives ... suite à la confusion entre des aspirations humaines et la volonté divine. Comment éviter pareil dérapage ? Que pensent les peuples ainsi "bénis" par la main étrangère ?

Alors il faut se demander pourquoi les hommes et les peuples qui se disent chargés par Dieu d'apporter la bénédiction aux autres utilisent si souvent la violence et finissent généralement par utiliser la guerre pour ce "bienfait" autour d'eux ...

Il ne s'agit pas de se contenter de poser quelques questions dérangeantes. Il faut que le prédicateur se laisse interpellé et que sa réponse résulte d'une conviction.

Comment, par exemple, distinguer entre une vraie lutte pour la libération et une recherche de l'hégémonie sous une couverture pseudo religieuse.

Si l'on se souvient des expériences faites avec des chefs "de droit divin" ou se disant choisis par la "Providence", on restera alors très critique à l'égard de toutes les formes politiques d'un quelconque messianisme.

Lorsque l'interprétation d'une souffrance considère autre chose que la victime, lorsqu'elle s'identifie avec une justice soi-disant cachée derrière la souffrance, on a déjà fait un pas en direction d'un sadisme théologique qui fait de Dieu le bourreau.

D.SÖLLE

➤ **COURRIER 17-02-02**

Sœur Myriam HALLEUX

AC2 avec Genèse 12/1-4 et 2 Timothée 1/8-10

Pars ! Laisse ! Va ! Abraham partit 1^{ère} lecture

Dimanche dernier, Jésus opposait au Tentateur la Parole qui, au travers des siècles, avait fortifiera foi d'Israël en un Dieu faisant route avec lui, sans jamais l'abandonner. Jésus refusait d'entrer dans la logique de la méfiance à l'égard du Père, comme le suggérait la voix en le réduisant à la dimension d'un Dieu donneur de preuves et d'un concurrent de l'homme. Aujourd'hui, Abraham le croyant entre dans la même démarche de confiance. Il quitte ses racines, (famille), pays, origine) qui, habituellement, structurent la personnalité humaine pour s'en remettre à l'inconnu de la Bénédiction de Dieu **Je te bénirai...** *futur et non présent*. Dans l'Evangile, Jésus désinstalle, lui aussi, ses 3 amis. Il les mène ailleurs, à l'écart de leur routine quotidienne, pour une mini retraite sur une haute montagne où le Très-Haut semble plus proche et sa Parole plus audible... ***Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le !*** Pour le moment, ils acceptent de lâcher ce qu'ils croient déjà connaître de leur Maître, de son enseignement, de leur vie ensemble sur les routes galiléennes. Et voilà qu'une parole neuve leur dessille les yeux. Un Amour, jaillit d'un Autre, habite Jésus, le transfigure.

Un amour qui métamorphose

Les disciples découvrent la nature véritable de leur ami : elle est constituée par sa relation filiale au Père. Le voilà métamorphosé par la beauté d'une tendresse qu'il accepte de recevoir et de partager. Sa vie, sa mort et sa résurrection en témoignent. Tout, en lui, respire le soleil du Père (dans la Bible, lumière et blancheur sont des caractères divins). Soleil du Vivant qu'il ne gardera pas pour lui mais fera briller sur les bons et sur les méchants (Mt 5-45). Sur la haute montagne de la Rencontre, Moïse et Elie les premiers, ont entendu la voix du Dieu de l'alliance. Elle bousculait Israël et l'appelait à vivre de la Parole libératrice. Ils sont là pour témoigner que désormais dans les paroles et les gestes de Jésus de Nazareth, la volonté de bonheur du Père est à l'œuvre. Elle veut nous libérer de toute aliénation nous empêchant de devenir des vivants. Écoutez-le, il a les paroles qui peuvent vous humaniser profondément. Vous-mêmes, en les mettant en pratique, vous vous découvrirez peu à peu transfigurés. Bien sûr, la blancheur lumineuse de l'Amour ne se réfracte pas encore totalement en arc-en-ciel de confiance, de pardon, de joie, dans la grisaille de la vie. Une nuée nous couvre de son ombre. Un regard de foi est nécessaire pour découvrir la beauté cachée de ce que nous tentons de vivre. Mais peu à peu nous percevrons un presque rien de beauté nouvelle qui fait sourire le regard, s'ouvrir les mains. Ébauché à travers des gestes très banals, l'amour nous surprendra, lui qui veut créer une harmonie nouvelle dans les relations parfois difficiles. Il peut nous être donné, fugace mais réelle, l'expérience d'une plénitude d'être, d'un bonheur simple qui nous réconcilie avec nous-mêmes et la vie. Le plus souvent, il ne reste que la présence cachée de **Jésus seul**. Avec lui, nous osons croire que c'est dans la plaine du quotidien le plus réel qu'il faut aller notre chemin dans l'amour qui change tout.
